

Discours de Vincent Mathieu, Secrétaire national du Parti communiste de Belgique, du 10 octobre 2025

Chers camarades, chères amies, chers amis,

Je prends la parole ce soir au nom du Parti Communiste de Belgique-Communistische Partij van België avec beaucoup d'émotion, de reconnaissance et de fierté.

Être ici avec vous, après cette magnifique Fête de l'Humanité 2025, c'est un peu comme rentrer à la maison, retrouver la famille, partager les souvenirs d'un week-end intense, militant, fraternel... et parfois complètement fou.

Cette année, la Fête de l'Huma a rassemblé plus de 610 000 personnes. Et au milieu de cette foule immense, nous étions là, modestement, mais fièrement, aux couleurs rouges du PCB, à porter nos idées, à débattre, à rencontrer, à rire, à lutter.

Mais si nous avons pu y être présents, ce n'est pas un hasard, ce n'est pas une évidence. C'est grâce à une section en particulier, une section sans laquelle rien n'aurait été possible pour nous : la Section de Saint-Quentin du Parti Communiste Français.

Saint-Quentin, ce n'est pas juste un nom de ville, c'est pour nous un bastion fraternel, un phare dans la tempête, un groupe de camarades dont l'engagement, la générosité et la capacité à organiser sont tout simplement admirables.

Chaque année, c'est grâce à vous, camarades de Saint-Quentin, que nous pouvons tenir notre place à l'Huma. Vous nous ouvrez votre camp, vos bras, votre cœur.

Grâce à vous, nous avons pu organiser notre débat politique, qui a connu un franc succès. Et je ne parle pas ici du nombre de personnes, mais bel et bien de la qualité des échanges, des retours extrêmement positifs, et de l'impact politique réel que cela a eu.

Le PCB a été visible, écouté, reconnu. Des sections de toute la France — et d'autres pays ! — sont venues nous parler, nous proposer des rencontres, des échanges, des combats communs.

C'est ça, l'internationalisme vivant.

C'est ça, la solidarité concrète entre partis communistes.

Mais camarades, l'Huma, ce n'est pas seulement les débats. L'Huma, c'est aussi la vie du camp, la boue, les tentes, le froid, les nuits sans sommeil à cause des basses de la scène principale, le café qui refroidit vite le matin, les douches qu'on n'a pas prises, les chaussettes mouillées, et... l'humour qui nous sauve.

Je me souviens encore de ce moment...

Il est tôt, très tôt. Il fait gris, tout est trempé, on n'a pas dormi. Et là, à travers la toile de tente, j'entends :
> « Corinne, les toilettes sont réparées ! »

Et comme dans une pièce de théâtre improvisée, une voix s'élève dans le camp :

> « Allô allô ! Corinne Bécourt, secrétaire générale de la section de Saint-Quentin, peut aller faire caca ! »

Et puis une autre voix, un peu plus loin :

> « Oui, va chier Corinne ! »

Et là, je vous le dis, camarades : on éclate de rire. On oublie tout. Le froid, la fatigue, la nuit blanche... tout disparaît dans un éclat de rire collectif, d'une absurdité magnifique. C'est ça aussi, la beauté du militantisme : pouvoir rire ensemble, même dans la galère, surtout dans la galère.

Et moi, j'observais. Je regardais les camarades de Saint-Quentin s'activer :

L'un cuisine,

L'autre sert à boire,

Un troisième répare un câble électrique,

Une camarade cherche une rallonge,

Un autre apporte un plat chaud à quelqu'un qui est trempé...

Un ballet solidaire. Un militantisme d'action, de terrain, d'amour.

Et au centre de cette ruche militante :

Corinne Bécourt.

Comme on dit chez nous, avec tendresse : "C'est une femme avec des couilles au cul." Et je le dis avec le plus grand respect. Parce qu'il en faut, des tripes, pour faire vivre une section populaire, ouvrière, dans une ville comme Saint-Quentin. Il en faut, du courage, pour rester debout, pour se battre, pour accueillir, pour organiser, pour tendre la main à d'autres camarades. Corinne, tu es une grande dame du Parti. Et une sœur pour nous. Merci.

Alors ce soir, je voudrais vous dire, à vous toutes mes sœurs et tous mes frères :

Merci.

Merci pour votre accueil, votre fraternité, votre générosité.

Merci de nous avoir permis d'être là, d'exister, de grandir.

Merci pour les sourires, les discussions, les galères partagées.

Merci pour l'unité concrète que vous incarnez.

Merci pour la beauté du militantisme tel que vous le vivez : humble, populaire, joyeux, indomptable, sans masques.

Nous, au Parti Communiste de Belgique, nous sommes fiers de marcher à vos côtés. Et nous serons toujours là pour vous, comme vous l'êtes pour nous.

Vive la section de Saint-Quentin !

Vive le Parti Communiste Français !

Vive le Parti Communiste de Belgique !

Et surtout : vive la solidarité internationale, vive le combat des classes, et vive le communisme !

Vincent Mathieu

Secrétaire National du Parti Communiste de Belgique - Communistische Partij van België